

Évoquer la conception et la naissance de Jésus soulève bien des questions sur la compréhension d'un tel événement.

1. Conçu du Saint-Esprit, né de la Vierge Marie

Lorsque nous lisons le récit de l'Annonciation, L'ange Gabriel dit à Marie : « l'Esprit du Seigneur viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te prendra sous son ombre » (Lc 1,35). L'intervention de l'Esprit Saint qui se pose sur Marie indique qu'une nouvelle création voit le jour. Et pour façonner son corps, **Dieu a voulu la libre coopération d'une femme**. Ainsi, par le oui de Marie s'accomplit la promesse faite à nos pères.

Par ces paroles de l'ange, nous savons que si Jésus est bien né du corps de la Vierge Marie, sa conception est d'origine divine, « Et le Verbe s'est fait chair » (Jn 1,14).

2. Vrai Dieu et vrai homme

Dès lors, cet homme né d'une femme, Marie, et conçu du Saint Esprit, **qui est-il vraiment** ? Est-il partie-homme partie-Dieu ? Plus Dieu qu'homme, ou plus homme que Dieu ? Cette question de l'incarnation fut à l'origine de beaucoup de questions, d'erreurs, de déchirements dès les débuts de l'Église.

Pour certains, il était impensable que Dieu, en Jésus, s'abaisse à souffrir de la soif, de la chaleur, qu'il aie faim... Pour eux, Jésus a été épargné de tout cela, et il est donc plus Dieu qu'homme. Son corps n'aurait été qu'une simple enveloppe pour donner une image humaine à Dieu, et la nature humaine du Christ aurait cessé d'exister, absorbée par sa personne divine, comme le croyaient les hérétiques docètes (en grec "dokein" veut dire "apparaître") et monophysites ("une seule nature" en grec). Mais alors, sa passion n'aurait-elle été qu'une mascarade, aurait-il simplement fait semblant de souffrir pour nous faire croire qu'il était humain ? Paul prend souvent le parallèle entre le baptême (la plongée dans l'eau pour ressortir en hommes nouveaux) et le Christ plongé dans notre condition humaine pour en ressortir en nous tirant avec lui, transformés en enfants de Dieu vu qu'il s'est fait notre frère : mais tout cela n'a plus de sens s'il ne s'est pas vraiment plongé dans notre humanité !

Deuxième conception plus courante aujourd'hui : Jésus est un homme adopté par Dieu. Certes, un homme un peu plus fort que les autres, il a quand même fait pas mal de miracles ! Mais Jésus est Fils de Dieu par symbole, il n'est pas Dieu dans la réalité de son être. Il est Dieu au même titre que nous par le baptême... même si Lui un peu plus ! Faire de Jésus un simple homme revient à dire que les hommes peuvent se sauver eux-mêmes... finalement, nous n'avons pas besoin de Dieu !

A tout cela, en accord avec tout ce qu'a dit Jésus dans les Évangiles, l'Église confesse que Jésus est **inséparablement vrai Dieu et vrai homme**. Jésus possède deux natures, la divine et l'humaine, non confondues, mais unies dans l'unique personne du Fils de Dieu. Ainsi Jésus est l'un de nous, en tout semblable à nous, à l'exception du péché comme l'affirme le concile de Chalcédoine.

3. Pourquoi Jésus est-il venu ?

Dans le symbole de Nicée-Constantinople nous disons « *pour nous les hommes et pour notre salut, Il descendit du ciel* ». **Jésus est venu sur**

terre pour nous sauver, du mal, du péché, en nous réconciliant avec Dieu. Mais pour autant était-il obligé de descendre sur terre ? Non, il aurait pu nous sauver depuis le ciel car il est Dieu !

Mais s'il est venu, **c'est par amour pour nous les hommes**, pour nous prouver son amour fou pour nous. Il a dit « *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* », et il l'a fait en mourant sur la croix. Ainsi en venant sur terre Jésus nous dit et nous montre combien Dieu nous aime.

Il est venu parmi nous en devenant le serviteur le plus humble, ainsi **il nous montre le chemin vers Dieu**, le chemin de la sainteté. Et enfin pour que les hommes puissent devenir enfants de Dieu, "participants de la nature divine", en entrant en communion avec le Christ, unique médiateur entre Dieu et les hommes.